

1618

## Dedication, L'Histoire de l'ingénieux et redoutable chevalier, Dom Quixote de la Manche (vol. 2)

François de Rosset

Follow this and additional works at: [http://scholarworks.umass.edu/french\\_translators](http://scholarworks.umass.edu/french_translators)

---

Rosset, François de, "Dedication, L'Histoire de l'ingénieux et redoutable chevalier, Dom Quixote de la Manche (vol. 2)" (1618). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. Paper 103.  
[http://scholarworks.umass.edu/french\\_translators/103](http://scholarworks.umass.edu/french_translators/103)

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact [scholarworks@library.umass.edu](mailto:scholarworks@library.umass.edu).

L'HISTOIRE  
DE L'INGENIEUX,  
ET REDOUTABLE  
CHEVALIER,  
DOM QVIXOTE  
DE LA MANCHE.

*Composée en Espagnol, par Miguel de Cervantes  
Saavedra.*

Et traduite fidellement en nostre Langue,  
Par F. DE ROSSET.

TOME II.



A R O V E N ;  
Chez JACQUES CAILLOVE', dans la  
Cour du Palais.

M. D. C. XXXVI.



# A MADAME DE LUVYNES.

MADAME,



Parmy tant de beaux Esprits,  
qui par les presens qu'ils vous fone  
tous les jours de leurs ouurages, tes-  
moignent la recognoissance qu'ils ont de vostre merite,  
i'ose offrir à vostre Grandeur cette Histoire plaisante  
& faceteuse. I'ay crû, Madame, qu'apres tant de  
de Liures serieux que l'on vous donne, & dont vostre  
rare & bel Esprit sc'ait choisir ceux qui sont dignes de  
vostre veüe, cestuy-cy vous seruira comme d'esbat aux  
beuves destinées pour vostre recreation. Si ie n'ay pas  
encor eu le bon-heur de vous auoir fait paroistre ma de-  
notion, & comme ie suis obligé, peult estre plus que  
tout autre, de publier la gloire de Monseigneur vostre  
cher Espoux ( puis qu'oultre vne infinité de iustes consi-  
derations, i'ay l'honneur d'auoir pris naissance bien pro-  
che du lieu où le Soleil a veu naistre cette chere ame de  
mon Roy ) ce n'est point que i'aye manqué de volonté,  
puis qui je n'eus iamais autre desir que de le servir.

C'est plusloſt, Madame, vne longue & fascheufe indispoſition, qui me priuant da bien de voir & d'honorcer ceux que le Ciel rend honorableſ parmy les Mortels, m'a empesché de luy rendre ce que toute la France ne luy peut iuſtemenr nier. L'espere qu' vne grande Dame à qui toutes les Vertus & toutes les Graces ſeruent ( de mesmeſ qu'elles font à vous ) de luſtre & d'ornement, m'excusera envers l'un & envers l'autre, & vous reſmoignera, ſ'il luy plaift, que ſi quelques-vns ont eſte ſi beureux de me preceder en la diligence de vous dédiert leurs Eſcrits, ils ne me ſurpaſſeront iamais en affection, de vous rendre autant de ſeruices que i'ay de volontez de faire paroijſtre que vous eſtes toute la gloire de noſtre ſiecle, de mesme que toute la honte du paſſé, & la plus grande enuie du fuir, & moy,

M A D A M E,

Vostre tres-humble & tres-obéiſſant  
ſeruiteur, D R O S S E T.